

# CONTACT



## Bulletin de la Nouvelle Société Helvétique Mitteilungen der Neuen Helvetischen Gesellschaft

*Chers membres de la NSH*

*Nous organisons notre traditionnel colloque le 21 mai. Comme nous l'avons déjà annoncé, il aura lieu cette année en Suisse romande, au Château de Prangins près de Nyon. L'assemblée des délégués annuelle se tiendra la veille à 17 heures, suivi d'un repas pris en commun. Nous espérons que ce rapprochement facilitera la participation à de nombreux membres.*

*Cette année, nous voulons approfondir le sujet de notre dernier colloque («La démocratie – malade de ses excès?»/«Ist unsere Demokratie noch zukunftstauglich?») tout en le limitant, car nous allons nous concentrer sur la question de la représentation des cantons au niveau fédéral.*

*Selon l'article 1 de la Constitution fédérale, le peuple et les cantons forment ensemble la Confédération suisse. Par un compromis entre les cantons réformés progressistes et les cantons catholiques conservateurs, les pères de l'Etat fédéral ont ainsi trouvé en 1848 une combinaison entre démocratie et fédéralisme qui est la clé de notre état fédéral. Autant lors de votations populaires qu'au Conseil national, c'est le principe «une personne une voix» qui l'emporte; par contre, lors de votations importantes et au Conseil des Etats, c'est «un canton une voix» qui compte. Cette forme de protection des minorités a beaucoup contribué au succès de notre système et par là même à la cohabitation pacifique dans des circonstances difficiles.*

*Depuis 1848, la Suisse a profondément changé. Les confessions, les cultures et les mentalités se sont mêlées, la mobilité, la technique, les médias, une meilleure formation pour tous, l'immigration etc. ont transformé les structures de la population. Aujourd'hui, 70% de la population*

*Liebe NHG-Mitglieder*

*Am 21. Mai ist es wieder Zeit für unser traditionelles NHG Kolloquium. Wie bereits angekündigt, findet es dieses Jahr in der welschen Schweiz, im Schloss Prangins bei Nyon, statt. Unsere jährliche Delegiertenversammlung führen wir am Vorabend um 17.00 Uhr mit anschließendem gemeinsamem Nachtessen durch. Wir hoffen, mit dieser Zusammenlegung möglichst vielen Mitgliedern die Teilnahme an beiden Veranstaltungen zu ermöglichen.*

*Das Thema des letzten Kolloquiums («La démocratie – malade des ses excès?»/«Ist unsere Demokratie noch zukunftstauglich?») wollen wir dieses Jahr vertiefen, aber auch eingrenzen, indem wir uns der Frage der Vertretung der Kantone auf Bundesebene widmen.*

*Gemäss Artikel 1 unserer Bundesverfassung bilden das Schweizer Volk und die Kantone zusammen die Schweizerische Eidgenossenschaft. Damit haben die Väter des Bundesstaates 1848 mit einem Kompromiss zwischen den progressiven reformierten Kantonen und den konservativen katholischen Kantonen eine Kombination von Demokratie und Föderalismus und damit den Schlüssel zu unserem Bundesstaat gefunden: In Volksabstimmungen und im Nationalrat gilt das Prinzip «eine Person – eine Stimme», bei wichtigen Abstimmungen und im Ständerat hingegen gilt «ein Kanton – eine Stimme». Diese Form des Minderheitenschutzes hat viel zum politischen Erfolg unseres Systems und damit zum friedlichen Zusammenleben unter erschwerten Bedingungen beigetragen.*

*Seit 1848 hat sich die Schweiz massiv verändert: Konfessionen, Kulturen und Mentalitäten haben sich vermischt, Mobilität, Technik, Medien,*

vit dans des villes et des agglomérations, et la majeure partie du revenu national se gagne dans ces régions urbaines.

Cela signifie que le concept de 1848 ne correspond plus ni aux réalités ni aux besoins actuels:

- Les petits cantons ruraux pèsent d'un poids qui n'a jamais été imaginé aussi prépondérant. Ainsi, la voix d'une Uranaise pèse aujourd'hui autant que celle de 31 Zurichoises, et en cas de majorité des cantons, une minorité de 9% des voix peut théoriquement décider d'une votation.
- Les villes et agglomérations n'ont pas d'influence politique qui corresponde à leur importance et qui soit ancrée juridiquement.
- Le Conseil des Etats ne représente plus guère les problèmes et les intérêts des cantons, il fonctionne plutôt comme un «petit conseil national» où l'optique des partis politiques prédomine.
- Les cantons sont de plus en plus obligés de collaborer entre eux et de formuler leurs besoins par rapport à la Confédération et à sa politique étrangère. C'est pourquoi ils utilisent des canaux informels: ils font du lobbying, ils se regroupent à travers des concordats, et ils s'expriment par le biais des conférences des directeurs de département et de la Conférence des gouvernements cantonaux (CdC) qui reprend de plus en plus le rôle que jouait jadis le Conseil des Etats.

Tout cela est injuste et peu démocratique, compliqué et peu efficace.

Lors de notre prochain colloque, nous voulons analyser comment on pourrait envisager la composition de la Chambre haute et définir la majorité des cantons, de sorte à continuer à protéger les minorités tout en tenant mieux compte des réalités actuelles sur les plans social, politique et démographique.

J'espère avoir le plaisir de vous saluer nombreux et nombreuses le 21 mai au Château de Prangins. D'ici là, je vous présente, chers membres de la NSH, mes très cordiaux messages.

Dori Schaer-Born  
présidente centrale de la NSH

bessere Bildung aller, Immigration usw. haben die Strukturen in der Bevölkerung verändert. Heute leben 70% der Bevölkerung in Städten und Agglomerationen; in diesen urbanen Gebieten wird auch der weit überwiegende Teil des Volkseinkommens erwirtschaftet.

Damit entspricht die Konstruktion von 1848 den heutigen Realitäten und Bedürfnissen nicht mehr:

- Die kleinen und ländlichen Kantone haben ein so nie beabsichtigtes Übergewicht. So hat heute eine Urnerin die gleiche Stimmkraft wie 31 Zürcherinnen, und beim Ständemehr kann theoretisch eine Minderheit von 9% der Stimmenden jede Vorlage zu Fall bringen.
- Städte und Agglomerationen haben keinen ihrer Bedeutung entsprechenden und rechtlich abgesicherten politischen Einfluss.
- Der Ständerat vertritt kaum die Anliegen und Interessen der Kantone, er ist in seiner Funktion ein «kleiner Nationalrat», in dem die parteipolitische Optik dominiert.
- Weil die Kantone zunehmend auf Zusammenarbeit und Artikulation ihrer Bedürfnisse gegenüber dem Bund und dessen Aussenpolitik angewiesen sind, handeln sie mittels informellen Kanälen: sie lobbyieren, schliessen sich in Konkordaten zusammen und äussern sich in den Konferenzen der Kantonsregierungen und der Fachdirektoren, die zunehmend die ursprüngliche Rolle des Ständerats übernehmen.

Dies alles ist ungerecht und undemokratisch, kompliziert und ineffizient.

An unserem nächsten Kolloquium wollen wir untersuchen, wie die Zusammensetzung des Ständerates und das Ständemehr ausgestaltet werden können, damit sie einerseits weiterhin Minderheiten schützen, andererseits aber den heutigen gesellschaftlichen, politischen und demographischen Realitäten besser angepasst sind.

Ich freue mich, möglichst viele von Ihnen am 21. Mai im Château de Prangins zu sehen. Unterdessen grüsse ich Sie herzlich.

Dori Schaer-Born  
Zentralpräsidentin NHG

## «Le Nouveau dialogue» – une tentative de collaboration

Depuis plus d'une année, les organisations suivantes travaillent ensemble à un projet «Nouveau dialogue»: Z-Link (Université de Zurich, direction de projet), Science et Cité, TA-SWISS (Centre d'évaluation des choix technologiques), l'Académie suisse des sciences humaines et sociales, la «Stiftung für Humanwissenschaftliche Grundlagenforschung», le Council of the Swiss Scientific Academies et le Swiss Re Centre for Global Dialogue. Non sans avoir soigneusement pesé le pour et le contre, le Comité central de la NSH et son groupe de Zurich se sont décidés à participer à ce projet de dialogue. Nous espérons que le «Nouveau dialogue» aboutira à une conférence civique sur le plan national dans les environs de Berne, comme la NSH l'avait prévue lors de son séminaire de l'été 2004.

En mai 2005, une manifestation va clore la série de dialogues de l'année passée et surtout lancer celle de cette année. Elle aura lieu au «SwissRe Centre for Global Dialogue» à Rüschiikon. Un quatrième sujet, introduit par la NSH, s'ajoutera aux trois précédents, à savoir:

1. Le rôle des sciences dans la société
2. Les assurances sociales dans un contexte en évolution
3. La flexibilisation du travail
4. Les processus de formation de l'opinion en démocratie.

Quatre groupes d'experts ont élaboré des manifestes sur ces thématiques de leur point de vue professionnel et sur la base des travaux des années précédentes. Ceux-ci seront présentés brièvement lors de la manifestation en mai et une personnalité politique compétente les soumettra à une analyse critique et donnera son avis. Erwin Koller, le modérateur bien connu en Suisse alémanique pour son émission de télévision «Sternstunde», animera la rencontre.

Tous les membres de la NSH sont cordialement invités à venir à Rüschiikon et à participer aux groupes de travail.

*Dori Schaer-Born*

## «Der Neue Dialog» – Versuch einer Zusammenarbeit

Seit mehr als einem Jahr arbeiten die folgenden Organisationen an einem Projekt «Neuer Dialog»: Z-Link (Uni Zürich, Projektleitung), Science et Cité, TA Swiss, Schweizerische Akademie der Geistes- und Sozialwissenschaften, Stiftung für Humanwissenschaftliche Grundlagenforschung, der Council of the Swiss Scientific Academies und das SwissRe Centre for Global Dialogue. Nach gründlichem Abwägen haben sich sowohl der Zentralvorstand der NHG wie ihre Gruppe Zürich entschlossen, bei diesem Dialog-Projekt mitzumachen. Münden soll dieser «Neue Dialog» voraussichtlich Anfang 2006 in eine nationale staatsbürgerliche Konferenz im Raum Bern, wie sie der NHG-Zentralvorstand an seiner Klausur im Sommer 2004 auch vorgesehen hatte.

Im Mai 2005 findet im «SwissRe-Centre for Global Dialogue» in Rüschiikon eine Veranstaltung zum Abschluss der letztjährigen Dialogserie und v.a. zum Start des diesjährigen Dialogs statt. Zu den drei Themen des letzten Jahres kommt ein viertes, neues Thema von der NHG dazu. Diese Themen sind:

1. Rolle der Wissenschaft in der Gesellschaft
2. Sozialversicherungen in einem sich wandelnden Umfeld
3. Flexibilisierung der Arbeit
4. Meinungsbildungsprozesse in der Demokratie.

Vier Gruppen von Fachleuten haben zu diesen Themenbereichen Manifeste aus fachlicher Sicht und auf Grund der Veranstaltungen des letzten Jahres erarbeitet. Diese sollen an der Veranstaltung im Mai kurz vorgestellt und anschliessend von einer möglichst bekannten und kompetenten politischen Persönlichkeit kritisch hinterfragt und beurteilt werden. Moderator und Leiter dieses Anlasses ist der aus dem Deutschschweizer Fernsehen bekannte Sternstunden-Moderator Dr. Erwin Koller.

Alle NHG-Mitglieder werden zu dieser Veranstaltung und zur weiteren Mitarbeit in Arbeitsgruppen eingeladen.

*Dori Schaer-Born*

# «Parlez-vous Suisse?»

La NSH est affiliée au Forum Helveticum, organisation faîtière qui regroupe une soixantaine d'associations et autres organisations privées et personnes morales de droit public actives dans les domaines politique, culturel, confessionnel, économique, civique et d'utilité publique. Le Forum Helveticum se veut un lieu de rencontre et de dialogue sur des questions de la vie publique, notamment les questions de cohésion nationale et de compréhension entre les communautés linguistiques; la NSH y a donc tout naturellement sa place et s'associe à certains de ses projets.

«PARLEZ-VOUS SUISSE?» est l'un d'eux, sous la forme d'«une communauté de travail (qui) s'engage en faveur de la diversité linguistique et de la compréhension entre les communautés linguistiques en Suisse»; à cet effet, «PARLEZ-VOUS SUISSE?» a élaboré douze thèses servant de plateforme aux 15 organisations membres pour défendre le multilinguisme

et le multiculturalisme de la Suisse, ainsi que la compréhension réciproque; dans cette optique, cette communauté de travail «exige... du Conseil fédéral qu'il remette sans tarder à l'ordre du jour la nouvelle Loi sur les langues et la compréhension et la soumette au Parlement, afin que celui-ci puisse l'adopter rapidement»; elle milite également, cette année, en faveur d'une meilleure présence de la Suisse italienne dans notre pays, souci qui est aussi celui de la NSH.

On trouvera les 12 thèses de «PARLEZ-VOUS SUISSE?», accompagnées de commentaires et de témoignages, dans une publication homonyme que l'on peut se procurer, gratuitement, à l'adresse du Forum Helveticum, Postfach, 5600 Lenzburg 1, tél.: 062 888 01 25, fax: 062 888 01 01, adresse électronique: info@forum-helveticum.ch. On peut aussi consulter le site de «PARLEZ-VOUS SUISSE?»: [www.pvs.ch](http://www.pvs.ch).

---

## Berichtigungen

Im «Contact» vom Dezember 2004 haben sich zwei Irrtümer eingeschlichen: Auf Seite 5, Mitte der Spalte links, ist folgender Satz falsch wiedergegeben worden: «Der Kanton Tessin fand in dieser beklemmenden Lage zunächst noch ein wenig Rückhalt in «Bundesbern». Es sollte heissen: «... noch wenig Rückhalt in «Bundesbern».

Auf Seite 9 findet sich in der Spalte links ein Hinweis auf einen Aufsatz von Eugen Thomann in der «Allg. schweiz. Militärzeitschrift» 6/2004. Herr Thomann legt Wert darauf, dass dieser Aufsatz nicht schlechthin identisch ist mit seinem Vortrag vom 9. Juni 2004. *R.B.*

---

Leserbriefe

**Hier könnte  
Ihr Leserbrief stehen**

## Remerciements à Michel Dubois

Au printemps 2001, notre membre lausannois Michel Dubois lançait «Contact» en remplacement du «Bulletin» de la NSH. Depuis, il a été responsable de notre organe d'information dont il a par la suite élaboré un nouveau concept en collaboration avec un petit groupe de travail. Pendant des années, Michel Dubois a aussi travaillé au sein du Comité central et du bureau, de 1999 à 2003 en tant que Vice-président. Sa présence, son engagement, sa vivacité et sa liberté de pensée ont influencé de manière notoire le travail du Comité central.

Mais, eu égard à d'autres occupations encore, c'en fut trop. Michel Dubois a dû se décharger de tous ses engagements au sein de la NSH avec effet immédiat.

Nous le regrettons vivement, car nous avons beaucoup aimé collaborer avec lui. Mais nous comprenons aussi qu'il désire se libérer de ses charges.

Cher Michel, le Comité central et moi-même te remercions très chaleureusement du travail accompli et formons tous nos vœux, tout en espérant te revoir bientôt.

*dsb*

## Wir gratulieren

Unser sehr verdientes NHG-Mitglied, Herr Jachen Curdin Arquint, hat in Anerkennung seiner ausserordentlichen Leistungen als Bildungsexperte und Sprachwissenschaftler sowie seiner grossen Verdienste um die Förderung der rätoromanischen Sprache und Kul-

tur einen Anerkennungspreis der Bündner Regierung erhalten. Wir freuen uns mit Jachen Curdin Arquint sehr über diesen verdienten Preis und die öffentliche Anerkennung seines Schaffens und gratulieren ihm dazu herzlich.

*dsb*

## † Jean-Louis Leuba

En la personne du professeur Jean-Louis Leuba, décédé le 7 février 2005 dans sa 93<sup>e</sup> année, notre association perd un membre éminent et particulièrement fidèle.

Après ses études de théologie à l'Université de Neuchâtel, Jean-Louis Leuba sera pasteur de l'Eglise française de Bâle, puis professeur à la faculté de théologie de l'Université de Neuchâtel, de 1954 jusqu'à sa retraite en 1982. De 1961 à 1963, il sera recteur de l'Université de Neuchâtel, qui lui décernera le titre de docteur honoris causa en 1967.

Membre de longue date de la NSH, Jean-Louis Leuba a présidé avec brio le Groupe de Neuchâtel pendant plus de 10 ans. Grâce à son entregent et à son sens de l'organisation, il a pu mettre sur pied, année après année, un programme de conférences de très haut niveau. En reconnaissance de ses mérites, le Groupe de Neuchâtel l'a nommé membre d'honneur. Au Comité central, dont il a fait partie jusqu'à son décès, Jean-Louis Leuba s'est distingué par ses interventions empreintes de bon sens et d'une grande ouverture d'esprit.

*JCH*

## Combien de démocratie pour l'Europe?

Pas de plaidoyer eurosceptique sans cette plainte: les institutions européennes sont insuffisamment démocratiques; ou pire encore: le Parlement Européen est insignifiant. Y a-t-il du vrai dans ces affirmations? Oui et non! Quoi qu'il en soit, les électeurs européens ont plutôt boudé les élections européennes, celles de 2004, mais aussi celles de 1999. Faut-il conclure que l'électeur sent d'instinct que ce n'est pas là que les choses importantes se passent?

En comparant le Parlement Européen aux instances législatives nationales, on constate en effet, qu'il manque l'un ou l'autre élément à son catalogue de droits et d'obligations. Notons toutefois que l'élection directe des députés – ils sont 626 aujourd'hui – par les peuples européens se fait depuis 1979. Cela contraste, par exemple, avec l'Assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe, qui siège également à Strasbourg, dont les membres sont désignés par leurs collègues siégeant aux parlements nationaux. Qui plus est, le Parlement Européen a acquis d'importants droits de codécision en matière de législation européenne, du processus budgétaire, de l'approbation de traités internationaux ou du contrôle des institutions européennes. Mais il partage ces compétences avec le Conseil des ministres, qui, dans ce domaine, ressemble à une Chambre haute ou à un Sénat. Le droit de proposition, lui, reste le privilège de la Commission Européenne. En revanche, le Parlement peut renverser la Commission par une motion de censure, comme il l'a fait en mars 1999. Et il peut soumettre les commissaires nouvellement désignés à un interrogatoire très incisif. Etc. etc.

Tout cela paraît bien compliqué; et c'est effectivement compliqué. En outre, ce catalogue des compétences a déjà subi de nombreuses modifications, dans le sens d'un renforcement de celles-ci. Mais retenons ceci: l'Union Européenne n'est pas un Etat; et celui qui se plaint du manque de démocratie au niveau européen doit se poser la question si c'est bien cela, un Etat européen, qu'il veut. Ce sont les Etats membres qui, à l'unanimité, forment le pouvoir constituant. Autrement dit, malgré un certain nombre de fonctions quasi étatiques – la mon-

## Wie viel Demokratie braucht Europa?

Kein euroskeptisches Votum kommt ohne sie aus: die Klage über die mangelnde demokratische Kontrolle der europäischen Institutionen oder gar die politische Belanglosigkeit des Europäischen Parlaments. Hat es damit etwas? Ja und nein. Dem Wähler scheinen die Europawahlen – jüngst im Juni 2004, aber auch schon 1999 – jedenfalls eher gleichgültig zu sein; zu Unrecht? oder sagt ihm sein Instinkt, dass da nichts für ihn Wesentliches geschieht?

Vergleicht man das Europäische Parlament mit einer nationalen Legislative, so fehlt in seinem Katalog der Rechte und Pflichten in der Tat das eine oder andere Element. Direkt vom Volk gewählt werden die Mitglieder (heute 626) seit 1979 – im Gegensatz beispielsweise zur parlamentarischen Versammlung des ebenfalls in Strassburg tagenden Europarats, wo nationale Parlamentarier sitzen, die von ihren Kollegen bezeichnet worden sind. Das Europäische Parlament hat auch mittlerweile recht umfangreich gewordene Mitentscheidungsbefugnisse im Bereich der europäischen Gesetzgebung, des Haushaltsverfahrens, der Genehmigung internationaler Abkommen, der Kontrolle der europäischen Institutionen. Es teilt diese indessen mit dem Ministerrat, der in dieser Hinsicht einer Art Oberhaus oder einem Senat gleicht. Das Vorschlagsrecht steht hingegen ausschliesslich der Europäischen Kommission zu. Umgekehrt kann das Parlament der Kommission mit einem Misstrauensvotum (Zweidrittelsmehr) den Laufpass geben; so geschehen im März 1999. Und neuerannte Kommissare einer hochnotpeinlichen Befragung unterwerfen darf es auch. Aber neue Einnahmen beschliessen, kann das Europäische Parlament nicht. Usf. usf.

All dies tönt reichlich kompliziert und ist es auch; und der Kompetenzenkatalog hat auch schon eine längere Geschichte hinter sich, hat sich bereits in mehreren Schritten fortentwickelt. Doch halten wir fest: Die Europäische Union ist kein Staat; und wer sich über zu wenig Demokratie auf europäischer Ebene beklagt, sollte sich selber die Frage stellen, ob er denn diesen europäischen Staat tatsächlich will. Verfassungsgebende Gewalt bleiben in der EU die ein-



naie unique, les ressources propres, etc. – l'Union Européenne reste un ensemble confédéral, une association d'Etats. Cela signifie aussi qu'il incombe aux parlements nationaux de contrôler les ministres qui, à Bruxelles, négocient les lois et prennent les décisions européennes. Certains parlements le font assez systématiquement; d'autres laissent plus de liberté à leurs magistrats.

Deux constatations sont essentielles: Il n'est simplement plus vrai que le Parlement Européen n'a à s'occuper que de sujets sans réelle importance. Dans beaucoup de domaines – l'agriculture, la concurrence, la mobilité intérieure, la sécurité, le commerce – des décisions y sont prises qui ont un impact direct sur la vie des citoyens. Cela n'empêche pas que la politique reste un phénomène national pour une large part: des politiciens ambitieux visent plutôt un fauteuil ministériel national qu'un siège à la Commission; les médias concentrent leur intérêt sur les événements nationaux. Cela ne changera pas de si vite, ne serait-ce que pour des raisons linguistiques ou par pure habitude. La politique, cependant, est comme l'eau; tôt ou tard, elle suit la force de gravitation du pouvoir. Et encore cette question: verrons-nous bientôt des référendums au niveau européen? Peut-être que non; mais ce ne sera pas là notre seul critère.

*Bénédict de Tscharnier*

stimmigen Mitgliedstaaten. Mit anderen Worten: Bei allen staatsähnlichen Funktionen – gemeinsame Währung, direkte Einnahmen usw. – bleibt die EU ein Staatenbund. Das bedeutet auch, dass es die nationalen Parlamente sind, die die Minister zu kontrollieren haben, die in Brüssel in ihrem Namen europäische Gesetze aushandeln und Beschlüsse fassen. Einige tun es mittlerweile recht systematisch; andere lassen ihren Magistraten eine längere Leine.

Zwei Feststellungen sind zentral: Einmal stimmt es heute nicht mehr, dass das Europäische Parlament sich nur mit Nebensächlichem befasst. Es werden dort auf manchen Gebieten – Landwirtschaft, Wettbewerb, innere Mobilität und Sicherheit, Handel – Weichen gestellt, die das Leben jedes einzelnen Bürgers beeinflussen, verändern. Umgekehrt bleibt die Politik weitgehend ein nationales Phänomen: Ehrgeizige Politiker streben eher ein nationales Ministeramt an als einen Sessel in der Kommission; die Medien widmen ihre Aufmerksamkeit eher nationalen Vorgängen. Das wird sich nicht so rasch ändern, sei es auch nur aus sprachlichen Gründen und aus schierer Gewohnheit. Politik indessen ist wie Wasser, sie folgt der Schwerkraft der Macht. Und: Werden wir die erste europaweite Volksabstimmung noch erleben? Vielleicht nicht; das aber kann ja nicht unser einziger Massstab sein.

*Benedikt von Tscharnier*

De nouveau à l'ordre du jour

## L'avenir de la population alpine

M. Riccardo Jagmetti, Tessinois de Zurich et ancien président du Conseil des Etats, a exprimé, le 27 septembre 2003, à Rodi-Fiesso, son souci pour l'avenir de la population habitant l'arc alpin. Jadis vivant de l'exploitation des alpages et de la sylviculture, cette population ne retire qu'un revenu insignifiant de cette activité. Néanmoins, elle est nécessaire pour tenir l'environnement naturel en bon état, afin qu'il puisse assumer son rôle touristique et que certaines catastrophes naturelles puissent être évitées. (Ce sujet a déjà retenu l'attention de la NSH il y a bien des décennies, mais l'actualité nous rattrape!)

L'accroissement des centres urbains draine les jeunes des vallées alpines ou y augmente les mouvements pendulaires. Cela change la mentalité de la population alpine. Ce qui est grave, c'est que les jeunes

restés dans ces vallées montagneuses sont justement ceux sans connaissances scolaires et professionnelles qualifiées. La qualité s'enfuit!

Pour maintenir les doués sur place, il faudra donc créer des postes de travail, des emplois adéquats et intéressants. Certes, le tourisme offre des possibilités exploitables. Ce qui n'a, en revanche, pas encore été étudié à fond, c'est la création de petits centres de service pour les entreprises situées en plaine, en ville. Ils seraient reliés à ces entreprises par leur intranet. Même l'administration publique pourrait recourir à cette décentralisation et utiliser, de ce fait, la main l'oeuvre vivant sur place.

En plus de cela, les infrastructures des vallées alpines devraient être adaptées aux besoins actuels et futurs. Heureusement les institutions de l'éducation

publique sont développées dans ce sens. L'inverse se produit pour l'équipement hospitalier, toujours plus sophistiqué; il tend vers la centralisation. Pour les transports et les communications, la situation varie. Ces derniers sont, en général, assurés, sauf pour les bureaux de poste qui ne devraient pas devenir trop clairsemés. La rentabilité n'est pas le seul critère qui compte. Et les chemins de fer dévaluent de plus en plus leurs gares locales. A côté des raisons économiques avancées par les entreprises en cause, il faudrait aussi prendre en considération les conséquences politiques d'un dépeuplement croissant.

Les lieux de rencontre, de sport, de délaissement sont également nécessaires pour maintenir la population sur place. Souvent ils sont un luxe pour ces vallées. Les autorités doivent veiller à un équipement suffisant, et l'économie hors des vallées doit prendre conscience de la nécessité d'investissements allant dans ce sens.

Cette intervention du prof. EPFZ Jagmetti, originaire de Mairengo (Léventine), est un exemple d'une pareille prise de conscience. Elle a eu lieu lors de

l'inauguration du tronçon restauré et devenu chemin pédestre de l'ancienne route du St-Gothard longeant l'impressionnante gorge du Monte Piottino. Cette réfection a été initiée par l'Association Pro Media Leventina. Les fonds financiers de cette dernière proviennent notamment d'un ingénieur de Winterthour, M. Rudolf Steiner, ancien directeur des Forces motrices du Lucendro. Et la conférence a été tenue à l'hôtel, musée et centre de rencontre «Dazio Grande», à Rodi-Fiesso, l'ancienne douane uranaise située à ce passage obligé vers l'Italie. Elle a été adaptée aux besoins actuels par les soins d'une autre organisation, fondée et soutenue par un autre Winterthourois, le pharmacien Dr. h.c. Attilio Nisoli, qui a fait ses écoles à Rodi. Voici donc un mécénat d'un nouveau type!

Pourquoi la NSH ne s'associerait-elle pas à ces deux organisations, pourtant en partie dirigées par des membres de la NSH, aboutissant ainsi à un digne retour de ses activités en Suisse italienne?

*Roberto Bernhard*

---

## Nationwerdungs-Prozess und NHG

Robin Schwarzenbach aus Gattikon hat an der Albert-Ludwigs-Universität Freiburg i. Br. im Sommersemester 2004 eine Arbeit zur Erlangung der Würde des Magister Artium vorgelegt, die ein wichtiger, detaillierter Beitrag zur Zeitgeschichte ist: «Auf der Suche nach der politischen Nation. Die Neue Helvetische Gesellschaft im Winterhalbjahr 1915/16». Das Werk umfasst 129 ausgedruckte Seiten, Format A4, mit Spiralrücken und ist leider nicht im Buchhandel erhältlich. Bei den ideellen und dokumentarischen Abklärungen konnten zwei NHG-Historiker, Prof. Peter Wegelin und der Schreibende, einige Handreichungen beitragen.

Schwarzenbach hat eine knappe, aber geschichtlich einschneidende Zeitspanne sehr eingehend und aufschlussreich auf ihre Signifikanz fürs «nation building» untersucht und an der Rolle, welche die NHG dabei spielte, thematisiert. Der Raum reicht hier nicht zu einer ins Einzelne gehenden Darstellung des faszinierenden Ergebnisses. Als Schwerpunkte seien herausgegriffen: Es ist eine Zeit der Krise des schweizerischen Selbstverständnisses, des helvetischen Zerwürfnisses wegen übermässiger geistiger Einflussnahme des unter einander verfeindeten Auslandes, akzentuiert durch entsprechende inländische Affären. Verschiedene Institutionen, darunter die NHG, sind

auf der Suche, neue, selbständige Werte zu vermitteln. Die am 1.2.1914 gegründete NHG verlor bereits im Herbst den Hang zur antigouvernementalen, nationalistisch reaktionären Opposition, der von ihrem Gründertrio ausging, und wandelte sich zur staatstragenden, kohäsionsbeflissenen Organisation. Schwarzenbach skizziert dabei die Wertvorstellungen und Tendenzen führender Persönlichkeiten jener Epoche und zeichnet das Agieren der NHG nach. Wichtig ist sein Befund, dass die innerhelvetischen Differenzen sich bis in die NHG hinein abzuzeichnen vermochten.

Der Autor stellt den inneren Entfremdungen im I. Weltkrieg das Ausbleiben interner Frontbildungen im II. Weltkrieg gegenüber. Er führt dies jedoch unhaltbarerweise «auf die komplette Umschliessung der Schweiz durch die Achsenmächte» zurück. Er verkennt damit den grossmehrheitlichen Widerwillen der Schweizer jeglicher Kultur gegen die Achsenmächte und ihre Ideologien als wirkliche Ursache der geschlosseneren Reihen.

An Schwarzenbachs aufschlussreicher Arbeit gibt es im Übrigen nur wenig zu kritisieren. Schade ist, dass er zur Bezeichnung gebildeter Volksschichten das ideologisch belastete, vorwurfsbeladene Wort «Bildungsbürger» verwendet. Befremdlich ist, dass er



in der Vorstellung der «politischen Nation» ein blosses «Konstrukt» bürgerlicher Eliten zu erkennen glaubt, das der politischen Wirklichkeit nicht standhalte. Erst auf S. 120 wird man inne, dass er unter einer politischen Nation eine natürlich nicht erreichbare Idealvorstellung von einer hinter der Regierung durchwegs einigen Staatsbürgerschaft versteht. Das entspricht dem gängigen Sprachgebrauch nicht. Dieser versteht unter einer politischen Nation keine einigee, sondern eine durch ausreichenden politischen Minimalkonsens zusammengehaltene Staatlichkeit. Was denn sonst als eine politische (d.h. Willens-) Nation sollen die weder sprachlich noch kulturell noch ethnisch noch sozial homogenen Eidgenossen real sein? Wie anders als durch eine konvergierende, «nationale» Willensbildung sollen die zentrifugalen Wirkungen der unterschiedlichen Komponenten neutralisiert werden? Vielleicht ist der Autor in diesem Punkt seinem expliziten Bemühen, gegenüber dem untersuchten Gegenstand Distanz zu wahren, etwas zu sehr erlegen. Selbst die Einleitung des nachfolgend besprochenen Buches macht, ohne diesen Begriff zu benutzen, klar, dass das schweizerische Staatswesen auf einem politischen Willen zum Schaffen einer Ordnung innerhalb einer Vielfalt beruht (vgl. daselbst auch S. 188). Es wäre denn, für den Zusammenhalt des Disparaten sei ein unbestimmbares, irrationales Empfinden ursächlich!

### **150 Jahre Sprachdiskurs und NHG**

Jean Widmer / Renata Coray / Dunya Acklin Muji / Eric Godel haben das Buch «Die Schweizer Sprachenvielfalt im öffentlichen Diskurs/La diversité des langues en Suisse dans le débat public» teils auf Deutsch, teils auf Französisch als «eine sozialhistorische Analyse der Transformationen der Sprachenordnung von 1848 bis 2000» verfasst («transversales» vol. 8, Peter Lang, Bern, Berlin, Brüssel, Frankfurt a.M., New York, Oxford, Wien 2004, ISBN 3-03910-208-7), 520 S. Die Untersuchung folgt der Sprach-Verfassungsentwicklung. Sie zeigt, dass 1848 die sprachliche Diversität keinen zentralen Faktor der kollektiven Identität des neuen Bundesstaates darstellte. Sie fand nur im Rahmen praktischer Einzelprobleme Beachtung. Interessant ist die Beobachtung, wie sehr Tessiner und Deutschschweizer einander anfänglich als sozusagen unschweizerisch fremdartig empfinden konnten. Leider wird der (romantisierenden) «Entdeckung» des Tessins durch die Deutschschweizer infolge der Grenzbesetzung 1914–18 keine Beachtung geschenkt.

Erst von den Versuchen zu einer Totalrevision der Bundesverfassung von 1872 an artikulieren sich ethnische Konzeptionen (und «Kluffen») im Sinne namentlich welschen Föderalismus und vorwiegend alemannischen Unitarismus. Das verstärkt sich gegen den I. Weltkrieg zu, findet aber 1938 mit der Anerkennung des Rätoromanischen den Weg zum neuen Verständnis der Schweiz als pluriethnischer Einheit, als «Einheit in der Vielfalt», im Gegensatz zu den kulturell einheitlich gleichgeschalteten Nachbarstaaten.

Die Rolle der NHG auf diesem Weg wird gewürdigt, wobei sie bei der Anerkennung der vierten Landessprache sogar unter den führenden Kräften erscheint. (Wieso eine Gesellschaft mit solchen historischen Meriten ihren Namen ändern sollte, wie an der NHG-Retraite vom 14.8.04 jemand meinte, ist unerfindlich.)

In der Periode nach dem Krieg werden aber Sprachminderheits-Forderungen angemeldet. Eine ethnolinguistische Konzeption der Schweiz geistert herum. Bis 2000 tauchen diverse, nicht an die Sprache gebundene, aber doch alemannisch-welsche Meinungsverschiedenheiten auf. In dieser Zeitspanne setzt sich dann neben einer Besserstellung der «kleinen» Landessprachen doch zunehmend ein wirtschaftsliberales Regelungsmodell durch, in dem die Schulsprachpolitik in nicht geringem Masse primär in den Dienst der Wirtschaft (Rolle des Englischen) statt der Staatspolitik gestellt wird. Die Prognose dafür erscheint problemumwittert. Dass die mahrende Haltung der NHG in diesem Stadium im Buche nicht wahrgenommen wird, dürfte damit zusammenhängen, dass ihr Handeln weniger medienwirksam geworden ist. Auch ist das dem Buche zu Grunde liegende Publikationenkörper aus verständlichen Gründen begrenzt, was bewirkt, dass verschiedene, stets aktiv gewesene Stimmen unregistriert bleiben.

Ermüdend gestaltet sich die Lektüre von Jean Widmers Einleitung zu diesem informativem Werk. Er versucht, die Wahrnehmungen in eine soziologisierend-psychologisierende, auf hoch-abstrakten Stelzen daherkommende Begriffswelt einzufangen, deren mühselige Distinktionen schwer durchschaubar bleiben. Mit dieser Gedankenakrobatik gelingt es ihm sogar, die antitotalitäre Anerkennung des Romanischen von 1938 in den Rahmen eines allgemeinen «Dispositivs» zu versetzen, das als Nationalsprachen-«Ikonisierung» an jenes der autoritären Staaten erinnere (S. 19 f.) ...

*Roberto Bernhard*

# Der globalisierte Tell

Der in Genf lebende Literaturhistoriker und Helvetist Alfred Berchtold hat in seinem 79. Lebensjahr wieder ein magistrales Werk vorgelegt: «Guillaume Tell, Résistant et citoyen du monde» (Editions Zoë, Carouge GE 2004, ISBN 2-88182-519-2, 384 Seiten). Es ist eine Geschichte der Rezeption der Tellensage und der Symbolfigur Tell rund um den Erdball, ihrer Benützung durch Freiheitskämpfer, Revolutionäre und bisweilen auch durch Reaktionäre. Eine Geschichte des Auftauchens, der Infragestellung, der Leitbildfunktion, des Verbots, der

Demontage und der Unsterblichkeit eines auf den verschiedensten Ebenen und in unterschiedlichsten Breiten beanspruchten und wirksam gemachten Rollenbildes! Der aus gewaltiger Belesenheit (37 Seiten Literaturverzeichnis) schöpfende Verfasser berichtet aufs Schillerjahr hin mit Spürsinn und als feinsinniger Interpret nicht nur Überraschendes. Er tut es mit Seitenblicken, die Zusammenhänge schaffen und mit einem leisen Lächeln, mit dem er dem Toterklären von Mythen sanft den Boden entzieht. *R.B.*

## Les ancêtres de la NSH ressuscités

Lorsque j'ai feuilleté la revue de l'Université de Zurich intitulée Unimagazin no 2 du juin 2004, je suis tombé sur un résumé écrit par Mme Isabel Morf et concernant un livre dont voici le titre: Patriotismus und Kosmopolitismus; die Schweizer Aufklärung zwischen Tradition und Moderne (éditions Chronos 2003, 199p. 38 fr.). L'auteur de ce volume est Mme Simone Zurbuchen, professeur de philosophie à Fribourg et privatdocente à Zurich. Nous offrons par les lignes suivantes un condensé de ce résumé, puisqu'il concerne (entre autres) les ancêtres spirituels de la NSH.

Il en ressort qu'à l'époque des Lumières il y avait concurrence entre deux notions de patriotisme. L'une

était conservatrice et se fondait sur les vertus dites alpines, celles des pères fondateurs de la Confédération suisse. Johann Jakob Bodmer et Beat Ludwig de Muralt étaient des éminents représentants de ce courant. Une autre tendance, représentée par le fameux Isaak Iselin, fondait son patriotisme sur la philanthropie. Il était donc plus cosmopolite et en même temps progressiste. De toute façon, la Société Helvétique se présenta, au XVIIIe siècle, comme détentrice principale de la pensée patriotique helvétique. Et la Suisse se révéla, malgré l'absence d'un centre intellectuel, comme point de cristallisation d'une théorie sociale imprégnée d'un esprit critique vis-à-vis de la philosophie des Lumières. *R.B.*

## Calendrier des manifestations Veranstaltungskalender

- **Jeudi, 17.03.2005, 18.30 h**, à l'aula d'UNI-Bastions, Genève, conférence du Secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères Michael Ambühl, ancien Chef du Bureau de l'intégration du DFAE/DFE et, en cette qualité, négociateur en chef des bilatérales 2, sur le thème: **«Schengen/Dublin et les autres accords, l'enjeu des bilatérales 2»**. Manifestation organisée avec l'Institut européen de l'Université de Genève.
- **Donnerstag, 17.03.2005, 18.30 Uhr**, Restaurant Schützen, Aarau, **Generalversammlung NHG, Ortsgruppe Aarau**, 19.30 Uhr, Referat von Dr. Hansrudolf Hoffmann, Aarau, ehemaliger Botschafter in

Prag zum Thema: **«Ein Schweizer in der Welt»**. Eine kritische Auseinandersetzung eines ehemaligen Schweizer Botschafters mit unserem Land. Mit Einführung durch Hr. Kurt Rietmann.

- **Lundi, 04.04.2005, 20.30 h**, Palais de l'Athénée, Genève, invitation par la Société des Arts de Genève à participer à une conférence de Mme Martine Brunschwig-Graf, conseillère d'Etat et Conseillère nationale sur le thème: **«Genève vue de Berne, expérience d'une parlementaire fédérale, membre du Gouvernement cantonal»**.
- **Montag, 04.04.2005, 18.15 Uhr**, Polit-Forum Käfig-

turm, Bern, Michael Ambühl, Staatssekretär EDA, ehemaliger Chef des Integrationsbüros: **«Der politische Prozess in der Schweiz zu Europa: Was kommt nach den Bilateralen II?»**

- **Mardi, 05.04.2005, 20.00 h**, dans les locaux de l'Association Verte-Rive, Fondation du général Henri Guisan, av. du Gén.-Guisan 117–119 à Pully, M. Jean-Marie Vodoz, prés. de la fondation Défense du français, anc. rédacteur en chef de 24 Heures: **«La francophonie et l'omniprésence de l'anglais»**.
- **Lundi, 09.05.2005, 20.00 h**, Club du Lundi, Genève, conférence de Jean-Daniel Gerber, Secrétaire d'Etat à l'économie sur le thème: **«L'économie suisse serait-elle à la traîne? Et pourquoi?»**
- **Vendredi, 20.05.2005, 17.00 h**, Hôtel Best Western, Chavannes-de-Bogis/Coppet: **Assemblée des Délégués de la NSH**.
- **Samedi, 21.05.2005, 10.00 h**, Château de Prangins, Nyon VD, Colloque annuel de la NSH, Gilbert Coutau, ancien conseiller aux Etats, Dr. Thomas Pfisterer, Conseiller aux Etats, Prof. Adrian Vatter, Prof. Kurt Nuspliger: **«Participation des Cantons à l'Etat fédéral: plus actuelle et plus démocratique»**.
- **Dienstag, 24.05.2005, 20.00 Uhr**, Restaurant Wartmann, Winterthur, Dr. Ulrich Pfister, Publizist: **«Die Zukunft des Milizsystems in der Armee»**.
- **Mercredi, 01.06.2005, 20.00h**, dans les locaux de l'Association Verte-Rive, av. du Gén.-Guisan 117–119 à Pully, M. Serge Sierro, prés. de l'assemblée interjurassienne et anc. conseiller d'Etat du canton du Valais, M. Christophe Ruesch, directeur de l'école privée Mont-Olivet à Lausanne: **«Enseignement des langues et plurilinguisme»**.
- **Début juin, 2005**, Genève: **Assemblée générale du Groupe de Genève**, combinée avec l'exposé d'un conférencier dont le nom sera communiqué ultérieurement.
- **Mittwoch, 22.06.2005, 18.30 Uhr**, Museum Villa Flora/Sammlung Hahnloser, Tösstalstrasse 44, Winterthur, Dr. Roberto Bernhard, mit Lesung neohelvetischer Dichtertexte aus der Romandie, auf Französisch durch Oliver Heer: **«Romandie in**

**Winterthur, Kulturaustausch zur Zeit der Gründung der NHG»**. Anmeldung erforderlich, Tel. 052 212 99 66.

- **Samstag, 27.08.2005, 16.00 Uhr**, Flaach: **Hauptversammlung** mit Besichtigung der Festung Ebersberg bei Flaach und anschliessendem Nachtessen im Restaurant Ziegelhütte Flaach (Programm gemäss spezieller Einladung).
- **Mardi, 13.09.2005, 20.00h**, dans les locaux de l'Association Verte-Rive, av. du Gén.-Guisan 117–119 à Pully, M. Jean-Frédéric Jauslin, dir. de l'Office fédéral de la culture: **«Politique culturelle et plurilinguisme»**.
- **Donnerstag, 15.09.2005, 20.00 Uhr**, Restaurant Wartmann, Winterthur, Dr. Jürgen Oelkers, Bildungsrat, und Dr. Matthias Krieg, Abteilungsleiter Bildung der Landeskirche: **«Kultur und Religion in der Schule?»**.
- **Mardi, 25.10.2005, 20.00 h**, dans les locaux de l'Association Verte-Rive, av. du Gén.-Guisan 117–119 à Pully, Mme Marie-Pierre Walliser, vice-présidente centrale de la NSH, anc. directrice du gymnase de Bienne: **«A propos du suisse-allemand»**.
- **Dienstag, 25.10.2005, 20.00 Uhr**, Restaurant Wartmann, Winterthur, Prof. Silvio Borner, Wirtschaftswissenschaftliches Institut der Universität Basel: **«Blockierte Schweiz: Wie weiter?»**
- **Dienstag, 15.11.2005, 20.00 Uhr**, Restaurant Wartmann, Winterthur, Dr. Kaspar Baeschlin, ehemals Leiter Werkschule Grundhof: **«Probleme und Chancen der Jugend in unserer Gesellschaft»**.
- **Mardi, 22.11.2005, 20.00 h**, dans les locaux de l'Association Verte-Rive, av. du Gén.-Guisan 117–119 à Pully, M. Gion Derungs, de la Lia Rumantscha, M. Bruno Moretti, de l'Osservatorio della Lingua Italiana, titulaire de la chaire d'italien à l'université de Berne: **«Organisations nationales et supranationales de protection des langues»**.
- **Mittwoch, 07.12.2005**, Winterthur: **Klausabend**. Programm gemäss spezieller Einladung.

Weitere Veranstaltungen siehe direkt bei den betreffenden Gruppen oder im Internet.

## Sitzungstermine NGH 2005

### 1. Zentralvorstand

Freitag, 24. April, 16.30 – 19.00, Maison Latine  
Freitag, 16. September, 16.30 – 19.00, Käfigturm  
Freitag, 25. November, 16.30 – 19.00, Käfigturm

### 2. Delegiertenversammlung

Freitag, 20. Mai, 17.00 – 19.00, Coppet

### 3. Kolloquium

Samstag, 21. Mai, 10.00 – 17.00, Schloss Prangins

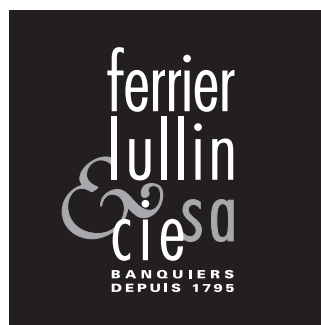
## Bitte reservieren und anmelden:

20. Mai 2005, 17.00 Uhr:  
**Delegiertenversammlung** in Coppet

21. Mai 2005, 10.00 Uhr:  
**Kolloquium** im Schloss Prangins

Mai 2005, 18.00 Uhr:  
**Auftaktveranstaltung**  
«Der Neue Dialog» in Rüschtikon

Talons liegen diesem Contact  
bei oder sind bei Ihren Gruppen-  
präsidien erhältlich.



**Nous remercions la Banque Ferrier Lullin  
de son soutien financier pour le colloque**

**CONTACT no 16**

**Délai rédactionnel: 15 juin 2005    Redaktionsschluss: 15. Juni 2005**

### **Impressum**

ISSN 1660-4296

ISSN 0257-3830

Herausgeber/Editeur: NHG/NSH

Redaktion/Rédaction ad interim:

Ruth Isler

Lindenstrasse 122

8307 Effretikon

Tel. 052 343 29 31

rislereffi@bluewin.ch

Rücksendeadresse

Adresse pour retours:

NHG / NSH

Alpenstrasse 26

Postfach

3000 Bern 6